

## Cahier constitué de 9 cahiers journaliers.

**Numéro d'inventaire** : 2000.01970

**Auteur(s)** : Ferdinand Verdier

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1891

**Description** : 9 cahiers perforés pour être attachés ensemble par une ficelle - Petits carreaux - Manuscrit encre noire - Annotations dans la marge encre rouge.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 180 mm

**Notes** : Ensemble de cahiers du 6 octobre 1890 au 14 mars 1891. Comprend notamment les dictées : le premier navire (Delon) ; les mésanges (Fabre) ; la jeune mouche ; le moineau ; le tabouret rendu ; la chauve-souris ; les chauves-souris ; portrait de la poule ; la poule et ses poussins ; le crapaud ; utilité des oiseaux (Michelet) ; voyage dans l'île des Plaisirs (Fénelon) ; la maison de campagne (série de dictées avec le même titre) ; les gardes barrières ; à mon chat ; la peur et le courage (Liard) ; souvenir d'enfance (Rousseau) ; les sorciers ; la chasse aux pommes (Rousseau) ; regrets sur ma vieille robe de chambre (Diderot) ; la médecine au Moyen Age (Rimbaud) ; une tempête en mer (Chataaubriand) ; l'honnête homme (Lacordaire) ; le renard ; les affaires (Montesquieu) ; un riche (La Bruyère) ; la maison de Robinson (de Foë) ; une famille laborieuse ; l'amour de la patrie ; le bourdon et l'enfant ; un jour de congé ; le bourdon et l'enfant (suite) ; le drapeau français ; le simoun (Lamartine) ; un oiseau héroïque. Diverses rédactions, par exemple sur la Foire Saint-Romain, le gel à Rouen.

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire  
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

**Filière** : Élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Nom de la commune** : Rouen

**Nom du département** : Seine-Maritime

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 514

**Lieux** : Seine-Maritime, Rouen

Dictée - Une tempête en mer.

Le soleil avait disparu pour la  
seconde fois, la nuit était horrible.  
J'étais couché dans mon hamac agité je prêtai l'oreille  
au bruit des vagues qui ébranlaient  
la structure du vaisseau; tout à  
coup j'entendis courir sur le pont  
et des paquets de cordages tomber.  
Une voix appelle le capitaine. Je  
me dresse sur ma couche, je  
monte sur le pont les passagers  
y étaient rassemblés. En arrivant, je  
fus frappé d'un spectacle affreux,  
mais sublime. A la lueur de la lune  
qui sortait de temps en temps des  
nuages, on découvrit sur les  
bords du navire à travers une  
brume jaune et immobile des cô-  
tes sauvages. La mer élevait ses flots  
comme des monts dans le canal où  
nous nous étions encoffrés. Tan-  
tôt les vagues se couvraient d'é-  
cume et d'étincelles, tantôt